

Musée de Salagon

16 février

▶ 30 juin 2013

Un loisir érudit

Le marquis François de Ripert-Monclar,
photographe amateur (1844-1921)

Dossier de presse

Salagon

Musée et Jardins

CONSEIL
GENERAL
ALPES DE HAUTE-PROVENCE



Salagon, musée et jardins
Mane / Alpes de Haute-Provence

Rens. au 04 92 75 70 50 et sur www.musee-de-salagon.com

www.facebook.com/museesalagon



Un loisir érudit

Le marquis François de Ripert-Monclar, photographe amateur (1844 -1921)

Exposition temporaire du 16 février au 30 juin 2013 au musée de Salagon

Le musée de Salagon conserve dans ses murs une photothèque importante : plaques de verre, photographies anciennes ou récentes, cartes postales, diapositives et depuis quelques années des photographies numériques. Toutes témoignent de la vie en Haute-Provence depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Jusqu'à présent, cette collection avait surtout permis d'illustrer tel ou tel aspect de la culture des Alpes de Haute-Provence, des charbonniers aux moissons, des pratiques culinaires aux travaux des artisans.

Avec l'exposition *Un loisir érudit : le marquis François de Ripert-Monclar, photographe amateur (1844-1921)*, c'est la première fois que Salagon accorde une place centrale à ce patrimoine photographique. Un voyage dans le temps pour faire découvrir au public un homme étonnant, le marquis François de Ripert-Monclar. Cet aristocrate, collectionneur érudit, diplomate et peut-être même espion est considéré à ce jour comme un des pionniers de la photographie amateur du XIX^e siècle en Haute-Provence. Ses nombreux clichés présentés dans l'exposition, témoignent de l'essor grandissant de la photographie au XIX^e siècle et de ses multiples fonctions à la fois scientifique, esthétique, sentimentale et policière. Une exposition qui raconte à la fois la grande histoire de la photographie inventée en France dans les années 1840 et les bouleversements qu'elle a engendrés dans notre quotidien mais aussi celle d'un de ses meilleurs ambassadeurs, le marquis François de Ripert-Monclar.

***Un loisir érudit, Le marquis François de Ripert-Monclar, photographe amateur (1844-1921) au musée de Salagon (Mane - Alpes de Haute-Provence) du 16 février au 30 juin 2013
Vernissage de l'exposition le vendredi 15 février à 17h***

Photo de l'affiche de l'exposition : séance de pose sur une échelle au château d'Allemagne-en-Provence
François de Ripert-Monclar - collection musée de Salagon

1. POURQUOI UNE EXPOSITION SUR LE MARQUIS FRANÇOIS DE RIPERT-MONCLAR ?

Le marquis François de Ripert-Monclar : genèse du projet

En 1936, la veuve du marquis François de Ripert-Monclar, héros de l'exposition, meurt sans héritier. Elle lègue son domaine aux écoles libres des diocèses de Digne et Avignon. Le président de l'association en charge de l'institution fait alors appel à Jean Barraol, historien, pour l'aider à inventorier et à vendre le mobilier du château et le château lui-même. Ce dernier conserve cependant des papiers et objets alors sans valeur autre que documentaire, dont quelques boîtes de plaques photographiques et un album. À sa mort, son fils Guy, archéologue, membre actif de l'association Alpes de Lumière et très investi dans la création et les activités de Salagon, donnera ce fonds au musée, avec le souhait qu'on puisse en faire un jour une exposition.



Le musée de Salagon a, dans un premier temps, réalisé un long travail scientifique pour comprendre le cheminement du marquis, ses choix, replacer son activité de photographe dans le contexte de l'époque, familial, social, technique, en quelque sorte rendre vivant ce fonds ; un fonds composé d'une centaine de négatifs et d'un album de 52 clichés restauré pour l'occasion. Car ces photos n'étaient pas documentées et aucun témoignage du marquis n'existait sur sa démarche de photographe.

Portrait du marquis François de Ripert-Monclar portant l'uniforme d'apparat de ministre plénipotentiaire (1891)
Anonyme - Prêt de Joseph Barraol

Après plusieurs années de travail, le musée de Salagon présente donc au public le fonds de photographies du marquis de Ripert-Monclar. Au moment où d'autres fonds photographiques sont peu à peu intégrés au patrimoine collectif et mis en valeur dans des expositions, Salagon apporte ainsi sa pierre à la connaissance des fonds patrimoniaux de notre département mais aussi un éclairage sur les techniques photographiques du temps. En 2012, les Archives départementales des Alpes de Haute-Provence ont présenté l'exposition sur un autre pionnier de la photographie du département, *Saint-Marcel Eysseric, photographe en Haute-Provence (1860-1915)*, une exposition visible jusqu'au 14 mai 2013 à Digne-les-Bains.

Ce que l'on sait sur le marquis François de Ripert-Monclar



François de Ripert-Monclar est né en 1844. Il est élevé dans un milieu aristocrate et cosmopolite. Sa mère est anglaise. Il parle, outre le français et l'anglais, l'italien, l'espagnol, l'allemand. Il lit le portugais et le hollandais. Il choisit d'embrasser une carrière diplomatique, corps dominé par les membres de la noblesse, qui l'envoie aux quatre coins du monde. François de Ripert-Monclar reste cependant très attaché au château d'Allemagne-en-Provence dont sa famille est propriétaire. À la mort de son père, il prend la suite des travaux de restauration du monument et lorsqu'il est à la retraite, choisit de s'y installer. Il pratique la photographie en amateur. Passionné d'archéologie, c'est également un amateur d'art et un grand collectionneur.

Portrait du marquis François de Ripert-Monclar (1878)
Brandseph F., photographe à Stuttgart (Allemagne) - Collection musée de Salagon

- **1844** : naissance à Paris
- **1865** : François, sorti premier de sa promotion de l'École des Chartes, soutient sa thèse et entame une carrière diplomatique.
- **1866** : François est nommé secrétaire à la légation de France à Mexico (Mexique) pendant le règne éphémère (1864-1867) du souverain Maximilien d'Autriche placé sur le trône par Napoléon III.
- **1867** : Maximilien d'Autriche est fusillé par les Mexicains le 19 juin. François est lui aussi condamné à mort et en réchappe.
- **1891** : François est nommé ministre plénipotentiaire à Caracas (Venezuela).
- **1892** : Guerre civile à Caracas. François est victime de plusieurs attentats
- **1902** : François, à la retraite depuis 1901, s'installe définitivement au château d'Allemagne-en-Provence
- **1908** : François épouse sa cousine Françoise de Ripert de Barret.
- **1921** : Le marquis François de Ripert-Monclar meurt le 14 janvier à l'âge de 77 ans au château. Il est enterré au cimetière d'Allemagne-en-Provence
- **1936** : Mort de la marquise Françoise de Ripert-Monclar. La branche de Monclar s'éteint.

L'essor de la photographie



Chambre photographique du marquis François de Ripert-Monclar
Collection particulière

Née aux alentours de 1849, la photographie est une invention française. Plusieurs hommes sont à l'origine de cette révolution : Nicéphore Niépce et son fils Isidore, François Arago et Louis Daguerre. Comme toute invention récente, la photographie est un exercice réservé aux élites dont le marquis de Ripert-Monclar fait partie. Dans les Basses-Alpes, comme dans le pays d'Apt, les premiers photographes ambulants font leur apparition dans les années 1870. C'est à la même époque que des praticiens éclairés, appartenant aux élites sociales prennent leurs premiers clichés. Si la révolution de l'instantané favorise le développement d'une pratique amateur, on ne saurait parler à l'époque d'une pratique populaire. L'amateur a, la plupart du temps le profil d'un aristocrate ou d'un bourgeois cultivé, ayant pour passe-temps la photographie et désireux d'en maîtriser les principales étapes techniques.

En 1853, Eugène Disderi invente la photo-carte, ancêtre du photomaton, qui connaît un succès fulgurant. L'industrie photographique du portrait bat son plein et le nombre de praticiens explose. La demande de portraits cartes de visite est telle que les nouveaux studios sont aussitôt pris d'assaut.

La photographie et ses multiples fonctions

Dès son invention, la pratique de la photographie, dans un cercle professionnel puis en amateur, joue un rôle multiple dans la société. Elle est même devenue par la suite le premier art réellement populaire.

Photographier, c'est posséder



Le château d'Allemagne-en-Provence (dernier quart du XIX^e siècle)
François de Ripert-Monclar - Collection musée de Salagon

Le musée de Salagon conserve une vingtaine de clichés représentant des vues du château d'Allemagne-en-Provence photographié sous tous ses angles par François de Ripert-Monclar. Photographier n'est pas un acte anodin, c'est une prise de possession. Le marquis montre ainsi sa propriété et l'éternise par sa représentation sur le papier. Au regard de ces images, la photographie peut être considérée comme un processus de « construction mémorielle ».

Le photographe a la volonté de laisser une trace et de s'inscrire dans le temps.

La représentation de soi : le portrait individuel et collectif

Le portrait quelle que soit sa technique (peinture, gravure, sculpture) fut au cours de l'histoire l'apanage des classes sociales dominantes. Dès les premières décennies de son histoire, la photographie explore le genre du portrait qui n'est plus réservé aux riches et aux puissants et qui connaît à partir de 1840, un véritable engouement dans la société bourgeoise en plein essor. « Faire faire son portrait » dans l'atelier d'un photographe devient un acte symbolique par lequel les individus de la classe sociale ascendante rendent visible à eux-mêmes et aux autres leur ascension. Le succès des photos-cartes entraîne une certaine pauvreté artistique car les portraits deviennent stéréotypés. Leur destin consiste à passer de main en main, à être distribuées, collectionnées, puis à être conservées dans des albums.



Deux Occidentaux posant avec un Indien du Pérou (vers 1869)
Courret Hermanos, photographe à Lima - collection musée de Salagon.



Portrait de femme assise tenant son enfant sur ses genoux (1862)
Maujean, photographe - collection musée de Salagon.



Le marquis François de Ripert-Monclar assis en tailleur porté par deux compères (1868)
Gondran, photographe - collection musée de Salagon

L'expression des sentiments

Grâce à la simplification des procédés, la photographie sort du milieu des professionnels pour toucher les amateurs. Cette nouvelle pratique, indépendante de l'influence d'une clientèle, est plus libre à l'égard des poncifs : pas d'atelier, pas de décor, liberté dans les poses. Le naturel va prendre le pas sur l'artificiel. Ces amateurs éclairés vont influencer de manière décisive l'esthétique de la photographie. Le marquis François de Ripert-Monclar va réaliser de nombreux portraits en plein air de sa famille et de ses amis, en s'attachant à l'expression des sentiments. Pour capter la personnalité du modèle, il faut le temps de la connaissance de l'autre. Une relation de séduction entre le photographe et son sujet doit se nouer pendant un minimum de temps, ce qui est rarement possible dans l'atelier des photographes de l'époque.



Couple d'adolescents (dernier quart du XIX^e siècle)
François de Ripert-Monclar - collection musée de Salagon



L'heure de l'apéritif au pied du château d'Allemagne-en-Provence
(dernier quart du XIX^e siècle)
François de Ripert-Monclar - collection musée de Salagon

Un usage scientifique

Enregistrer les détails, la texture, la matière avec fidélité et précision est un des buts que l'on a donné à la photographie dès son origine : fournir aux spécialistes, aux collectionneurs, une documentation fiable et rapidement constituée, dresser des inventaires, reproduire des œuvres que l'on souhaite garder en mémoire. François de Ripert-Monclar est un amateur d'art et un grand collectionneur. Il réunit au château une des plus importantes collections de faïences d'Allemagne-en-Provence mais aussi des pièces archéologiques et de nombreux tableaux qu'il va photographier.



Plus de vingt ans avant lui, le professeur Charcot photographie, pour ses recherches, les symptômes des différentes pathologies de ses patients tandis que Rutherford photographie de manière très détaillée la surface de la lune.

Le marquis François de Ripert-Monclar dans son salon
(dernier quart du XIX^e siècle)
François de Ripert-Monclar - collection musée de Salagon

Dès 1889, les « appareils détectives » servent dans une grève de tramways pour photographier les grévistes et permettent d'établir une liste noire. Les fabricants rivalisent d'ingéniosité pour dissimuler les mécanismes de la prise de vue à l'intérieur de presque n'importe quel objet usuel : cravate, montre, canne, briquet, boîte d'allumettes, jumelles, livre, stylo, valise ... Le chapeau par exemple a connu une trentaine de versions différentes. Un Français imagine un appareil détectif ayant la forme d'un revolver, supposant naïvement que l'utilisateur passerait inaperçu en braquant sur quelqu'un un pareil instrument ! Cependant la pratique de la photographie d'espionnage n'a jamais été étudiée jusqu'à présent et reste auréolée de mystère. Le marquis François de Ripert-Monclar possédait un appareil photo espion de type plastron, mais nous ne savons pas dans quelles circonstances il s'en est servi. En poste à Caracas de 1891 à 1895, il est chargé de produire un rapport confidentiel sur la situation politique, administrative et financière du Venezuela. Malheureusement, les archives diplomatiques, qui conservent un dossier retraçant la carrière du marquis, ne possèdent pas de photographies prises par lui.



Appareil photographique de type espion dit « Photo-éclair » (vers 1887)
Joseph Fetter - collection particulière



2. LA SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

L'exposition temporaire *Un loisir érudit : le marquis François de Ripert-Monclar, photographe amateur (1844-1921)* propose au public de découvrir à la fois l'histoire du marquis François Ripert-Monclar et sa famille mais aussi l'histoire de la photographie en général et plus particulièrement dans les Alpes de Haute-Provence. Ainsi, le musée de Salagon permet aux visiteurs d'explorer une partie du fonds photographique du marquis en s'appuyant sur de nombreux supports présentés dans une salle d'exposition de 150 m² :

13 panneaux didactiques :



Ces panneaux regroupent les éléments biographiques du marquis François de Ripert-Monclar recueillis puis synthétisés par l'équipe scientifique du musée : de la présence de la famille Ripert depuis le XVII^e siècle dans ce que l'on appelle encore les Basses-Alpes (nom ancien des Alpes de Haute-Provence), à la brillante carrière diplomatique de notre héros, de la naissance de ses passions pour la photographie et l'archéologie à sa vie présumée d'espion.

Au fur et à mesure de l'exposition, l'histoire de l'aristocrate rejoint l'histoire de la photographie : sa création, son rôle, son essor extraordinaire puis sa démocratisation. Un voyage sous forme d'aller-retour continu entre le fonds photographique de François de Ripert-Monclar et la grande histoire de la photographie.

Une partie du fonds photographique de François de Ripert-Monclar



Album pour photos cartes de visite
Collection musée de Salagon

- **Une trentaine de photographies sur papier original et moderne**
L'exposition propose aux visiteurs de contempler des tirages d'époque et des tirages modernes d'après des négatifs de François de Ripert-Monclar. Une façon pour eux de constater les photos prises par le marquis et celles obtenues à notre époque. Au XIX^e et XX^es siècles, on utilisait du papier albuminé et du papier salé et les encadrements étaient très différents.

Au total, 11 tirages originaux sont exposés ainsi que 14 tirages modernes. Par ailleurs, 7 photos reproduites en grand format sont présentées tout au long du parcours. Les clichés exposés ont été pris entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.

- **Un album photo original**

Cet album compte 52 photographies prises par le marquis de Ripert-Monclar. Très éclectique, il regroupe des portraits, quelques paysages et des photos illustrant sa collection et ses recherches archéologiques. Située à proximité, **une borne interactive permet de le consulter en version numérique.**

Des objets appartenant à François de Ripert-Monclar

Outre les photographies, l'exposition temporaire montre des objets ayant appartenu à l'aristocrate :

- **Son matériel photographique** dont son appareil d'espion. Il s'agit d'un objet très rare puisqu'on en dénombre moins d'une dizaine en France.
- **Des objets de sa collection ou évoquant sa collection** : porcelaine en faïence d'Allemagne-en-Provence, stèle funéraire antique en marbre, photos-cartes de visite...
- **Des plans du château d'Allemagne-en-Provence ainsi que certains ouvrages personnels** retraçant ses recherches.

À SAVOIR

Un fonds photographique disponible sur Internet

Les photographies du fonds de Ripert-Monclar et leurs notices seront consultables sur la base de données des musées de France *Joconde*.

www.culture.gouv.fr/documentation/Joconde/fr/pres/htm

Le catalogue de l'exposition

Le catalogue de l'exposition temporaire *Un loisir érudit : le marquis François de Ripert-Monclar, photographe amateur*, est disponible à la boutique du musée de Salagon. Il a été réalisé sous la direction de Cécile Brau, responsable de la photothèque du musée de Salagon et commissaire de l'exposition, édité par ODIM (Volx) et mis en page par Cécile Barruol,

Un loisir érudit : le marquis François de Ripert-Monclar, photographe amateur (1844-1921)
52 pages - 10€

En résonance avec l'exposition temporaire

➤ **Week-end musée Télérama le samedi 23 et dimanche 24 mars 2013**

- **Visite commentée de l'exposition à 15h**
- **Atelier photo : initiation au sténopé à 11h, 14h, 15h15 et 16h30 (12 pers/ atelier)** Plongez dans les coulisses de l'exposition *Un loisir érudit...* et participez à un atelier de capture d'images. Jean-Marie Plume, photographe, vous fait découvrir l'utilisation du sténopé, ancêtre de l'appareil photo.

Tout public - enfant à partir de 8 ans accompagné

Sur réservation au 04 92 75 70 50 ou inscription sur place le jour même

- **Animations**

Apportez votre appareil photo : à l'occasion de l'exposition *Un loisir érudit*, des figurines étonnantes vous attendent sur le site pour vous permettre de vous transformer en plante magique, animal fantastique ou encore en marquis de Ripert-Monclar, le temps d'une prise de vue.

Entrée gratuite pour les porteurs du Pass Télérama accessibles dans le numéro du 13 et 20 mars, chez les marchands de journaux.

- **Exposition temporaire *Saint-Marcel Eysseric, photographe en Haute-Provence (1860-1915)***

Exposition visible jusqu'au 14 mai 2013 aux Archives départementales des Alpes de Haute-Provence à Digne-les-Bains.

Pour la jeunesse et les scolaires

Le service éducatif du musée de Salagon assure la diffusion de la culture scientifique. Il organise à la demande des établissements scolaires des visites de l'exposition. Un livret pédagogique a été réalisé spécifiquement pour cette exposition et sera disponible dans la salle d'exposition. De même, des ateliers jeune public seront proposés pendant les vacances de Pâques 2013.

UNE EXPOSITION RÉALISÉE PAR :



Le musée de Salagon
www.musee-de-salagon.com



Le Conseil général des Alpes de Haute-Provence
www.cq04.fr

en partenariat avec (pour la numérisation du fonds photographique)



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur
Le Conseil régional PACA
www.regionpaca.fr/

COORDONNÉES ET PLAN DU MUSÉE DE SALAGON

Salagon, musée et jardins

04 300 Mane - Alpes de Haute-Provence

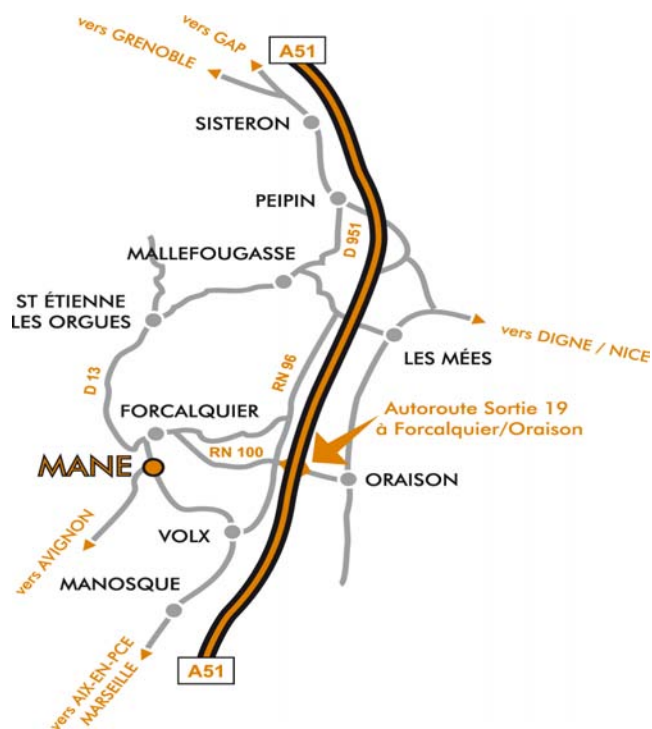
Tel : 04 92 75 70 50

Fax : 04 92 75 70 58

Courriel : info-salagon@cg04.fr

Site internet : www.musee-de-salagon.com

www.facebook.com/museesalagon



TARIFS 2013

- Plein tarif : 7 €
- Tarif passeport des musées : 5 €
- Tarif réduit (jeunes de 6 à 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, personnes handicapées)
- Gratuité pour les moins de 6ans

HORAIRES

Février/Mars/Avril : 10h - 18h

Mai : 10h à 19h

Juin/Juillet/Août : 10h-20h

Septembre : 10h à 19h

Octobre/Novembre/ 15 décembre : 10h-18h

CONTACT PRESSE

- Édith Grangier
Courriel : info-salagon@cg04.fr
Tél : 04 92 75 72 94
- Natacha Bineau
Courriel : n.bineau@cg04.fr
Tél : 04 92 30 04 03